



Chef / Cheffe de mission humanitaire

C'est le capitaine d'une mission humanitaire. Il suit de près l'évolution de la situation pour orienter au mieux les actions de terrain. En relation constante avec son ONG (organisation non gouvernementale), il détermine la stratégie de la mission, tout en dirigeant une équipe.

SOMMAIRE

Le métier

Compétences requises

Où l'exercer ?

Les études

Emploi et secteur

Salaire du débutant

Pour aller plus loin

Niveau minimum d'accès : **bac + 4**

Salaire débutant : **1867 €**

Statut : **Statut salarié**

Secteur professionnel : Social

Centres d'intérêt : J'aime être aux commandes, J'aime les langues, J'aime organiser, gérer, Je rêve de travailler à l'étranger



© Grégoire Maisonneuve/Onisep

Le métier

Stratégie et pilotage

Sur le terrain, le chef de mission humanitaire analyse la situation sur les plans humanitaire, sécuritaire, politique, économique et social. Il propose des axes stratégiques à son ONG. Faut-il élargir l'action, réaffecter des fonds ? On attend de lui qu'il donne les bonnes orientations et pilote au mieux les programmes d'aide. Ce stratège représente son organisation auprès des autorités locales et des partenaires institutionnels (Banque mondiale, agence européenne Echo, FAO...).

Manager

Meneur d'hommes, le chef de mission encadre le personnel expatrié et local : une équipe qui compte parfois plus de 100 personnes. Il élabore des plans de travail, des outils de suivi de projet. Il doit créer une dynamique entre les interventions des expatriés et les employés locaux. Sans oublier d'assurer la sécurité de tous.

Gérer un budget

Pour le bon développement de sa mission, ce responsable de projet est parfois amené à démarcher les financeurs. Il devient alors responsable des procédures comptables et du budget annuel de la mission. Il rédige régulièrement des rapports d'activité et de financement à destination du siège et des financeurs.

Compétences requises

Être expérimenté

Le chef de mission humanitaire peut venir d'horizons divers : ancien administrateur de mission humanitaire, logisticien, médecin, infirmier, ingénieur, hydrogéologue... Point commun de ces métiers : une expérience humanitaire et une compétence en management d'équipe. Le chef de mission maîtrise différentes problématiques : situation géopolitique, contexte interculturel, fonctionnement des financeurs... Pour réussir dans ce poste clé, il faut savoir monter des projets et les négocier auprès des partenaires.

Résister aux pressions

En situation de crise, il doit savoir prendre des décisions rapidement. Résistant au stress, le chef de mission est capable d'affronter un contexte de sécurité précaire, des tensions politiques et les pressions qui s'exercent parfois entre partenaires. Doté de qualités relationnelles, ce manager sait souder son équipe et la conduire vers ses objectifs en surmontant toutes les difficultés liées à la mission.

Savoir gérer

Enfin, pour administrer la mission et dialoguer avec les spécialistes et les techniciens de ses équipes, le chef de mission doit enfin posséder des compétences techniques en gestion, comptabilité, logistique et même communication.

Où l'exercer ?

Stress interdit !

Dans des contextes politiques et sociaux très difficiles, le chef de mission humanitaire doit garder la tête froide pour prendre les bonnes décisions. Il lui faut résister aux pressions politiques ou administratives, et même parfois savoir renoncer à une mission pour éviter de mettre en danger ses équipes.

Rythme effréné

Le chef de mission ne compte pas son temps : 10 ou 11 heures par jour, 6 jours sur 7, c'est souvent ce qu'exige la situation. Ses conditions de vie sont souvent éprouvantes : logement précaire, risques sanitaires... Que ce soit au milieu des catastrophes naturelles ou dans une réunion avec des diplomates ou des financeurs, il doit s'adapter à tous les contextes.

Les études

Après le bac

4 à 5 ans pour préparer les formations de coordinateur de projet de solidarité internationale ou de manager de projets internationaux dans des écoles spécialisées comme l'Ifaid, Bioforce ou l'ESCD 3A, ou le diplôme d'ingénieur de l'Istom. Les ONG recrutent des professionnels (ingénieurs, médecins, chargés de logistique, paramédicaux...) avec de l'expérience, formés ensuite à la coordination de mission.

bac + 5

→ [Coordinateur de programme humanitaire](#)

→ [Diplôme d'ingénieur de l'ISTOM \(École supérieure d'agro-développement international\)](#)

Emploi et secteur

En tant que salarié

Les ONG rencontrent parfois des difficultés à pourvoir les postes de chef de mission, qui exigent de nombreuses compétences. Elles sont donc nombreuses à proposer des contrats salariés. L'objectif est de fidéliser des expatriés ayant une bonne expérience du terrain, de préférence en interne. Le volume de postes est cependant réduit et la sélection rigoureuse.

Rejoindre le siège de l'ONG

Les missions, de 1 à 2 ans en moyenne, peuvent s'enchaîner. Avec une solide expérience, certains humanitaires obtiennent un poste au siège, tout en conservant la possibilité de retourner sur le terrain. Quelques-uns sont recrutés par les organisations internationales (Croix-Rouge, Unicef...). Se reconverter

Autre possibilité : la réinsertion dans la vie active en France. La direction d'une mission humanitaire est une expérience très enrichissante. Elle permet d'acquérir des compétences pouvant être transférées dans un emploi plus traditionnel. Cependant, la reconversion est plus difficile au-delà de 4 à 5 ans d'expatriation.

Secteur

Social

Salaire du débutant *

Entre 1867 et 2000 euros brut par mois.

* variable en fonction du lieu d'exercice, du statut.

Pour aller plus loin

Sur le web

Centres d'intérêt

[J'aime être aux commandes](#) →

[J'aime les langues](#) →

[J'aime organiser, gérer](#) →

Autres métiers à découvrir

Instructeur pour l'autonomie des personnes déficientes visuelles

Coordinateur en mdph

Conseiller technique en accessibilité

Transcripteur-adaptateur

Moniteur d'atelier